

Avertissement

Les résultats économiques (chiffre d'affaires, valeur ajoutée ...) sont disponibles par entreprise. Or les entreprises exercent souvent leurs activités dans plusieurs régions. L'affectation des résultats économiques à une région repose donc sur des conventions(*). Le choix réalisé ici est de s'intéresser aux caractéristiques économiques des entreprises qui ont au moins un établissement en Picardie. Cela ne mesure pas des performances propres à la Picardie, mais permet comparer les performances des entreprises implantées en Picardie à celles des entreprises qui ne s'y trouvent pas, ou encore à la moyenne des entreprises exerçant en France. Pour des raisons de robustesse des données, les analyses portent sur les entreprises de 20 salariés et plus qui concentrent 97 % des salariés.

(*) cf. méthodologie, affectation régionale des entreprises, p.37

Des entreprises aux performances économiques élevées

Pour le secteur agroalimentaire dans son ensemble, les performances des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie sont globalement meilleures que la moyenne française. Les secteurs du sucre, du travail des grains et de fabrication de produits amylicés dynamisent l'économie et jouent un rôle moteur : la valeur ajoutée produite par salarié mais aussi les taux de marge et de valeur ajoutée sont bien supérieurs à la moyenne des entreprises agroalimentaires. Le taux d'exportation des industries agroalimentaires est plus élevé qu'en moyenne nationale, tiré vers le haut par l'industrie des grains et des produits amylicés. La coopérative est un mode d'organisation plus fréquent en Picardie qu'en moyenne en France. Le poids du secteur coopératif est historiquement plus important dans le commerce de gros, en particulier dans celui des céréales.

En 2011, 168 entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus ont au moins un établissement en Picardie : 94 appartiennent à l'industrie agroalimentaire et 74 au commerce de gros de produits agroalimentaires. Ces unités ne représentent que 3,7 % des entreprises agroalimentaires françaises de 20 salariés et plus mais 16 % de leur valeur ajoutée et 14 % de leur chiffre d'affaires.

Au sein des entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus implantées en Picardie, près de 80 % des 55 700 salariés³ se concentrent dans les IAA. Le secteur des autres produits alimentaires emploie la plus grande part des salariés des IAA (30 %) dont 13 % dans la fabrication de sucre. L'industrie de fabrication d'aliments pour animaux ne représente que 5 % des effectifs. De son côté, l'emploi

27 Près de 80 % des salariés des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie travaillent dans l'industrie

Les entreprises agroalimentaires implantées en Picardie : chiffres clés

Secteur d'activité	Nombre d'entreprises	Effectifs salariés etp*	Chiffre d'affaires HT milliards d'euros
Ensemble du secteur agroalimentaire	168	55 668	35,9
Industries agroalimentaires (IAA)	94	44 158	23,0
Commerce de gros de produits agroalimentaires	74	11 510	12,9

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus implantées en Picardie, hors artisanat commercial et tabac

*etp : équivalent temps plein

Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

dans le commerce de gros est essentiellement porté par le commerce de produits alimentaires et de boissons qui emploie 67 % de la main-d'œuvre du segment.

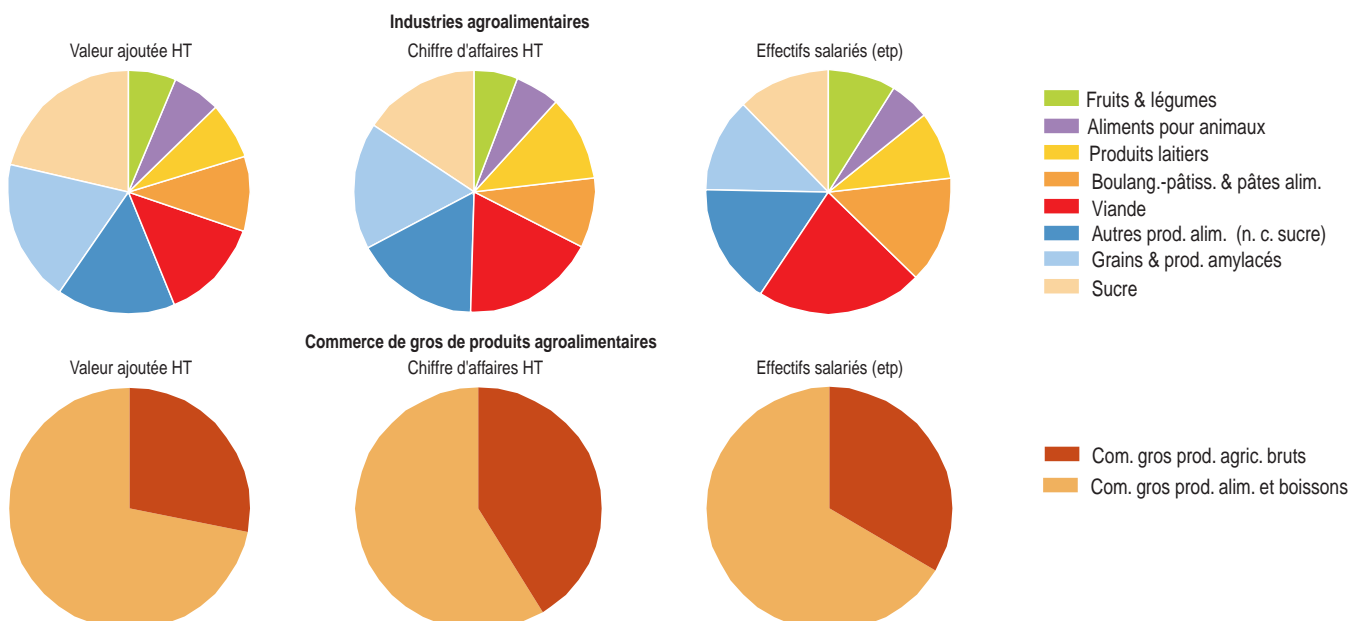
En termes de valeur ajoutée et de chiffre d'affaires, les industries du sucre et des grains-produits amylicés sont très présentes. Elles génèrent à elles deux 35 % de la valeur ajoutée et près du tiers du chiffre d'affaires des IAA. Il s'agit d'une spécificité des entreprises implantées en Picardie puisqu'au niveau national leur poids est inférieur à 5 % et elles sont largement devancées par les industries des boissons, des viandes et des

tées et près du tiers du chiffre d'affaires des IAA. Il s'agit d'une spécificité des entreprises implantées en Picardie puisqu'au niveau national leur poids est inférieur à 5 % et elles sont largement devancées par les industries des boissons, des viandes et des

³Important : les 55 700 salariés des entreprises implantées en Picardie ne sont pas tous situés sur le territoire picard.

28 Sucre et grains génèrent plus d'un tiers de la valeur ajoutée des IAA en 2011

Répartition de la valeur ajoutée, du chiffre d'affaires et des effectifs salariés dans l'industrie (hors boissons) et le commerce de gros agroalimentaires en 2011



Note : sur ce graphique, en raison du secret statistique, l'activité industrielle des boissons (11.0) n'est pas représentée (cf. méthodologie, le périmètre de l'agroalimentaire, page 36).

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus implantées en Picardie, hors artisanat commercial et tabac

Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

produits laitiers. Près de 90% de la valeur ajoutée nationale de l'industrie sucrière et 60 % de celle des grains et produits amylacés proviennent d'entreprises ayant au moins un établissement dans la région.

Un noyau de 43 entreprises de 250 salariés et plus concentre plus de 80 % des effectifs salariés et 75 % de la valeur ajoutée de l'ensemble agroalimentaire représenté en Picardie. Son poids économique et salarial est plus important dans les IAA que dans le commerce de gros de produits agroalimentaires : dans l'industrie, 9 salariés sur 10 travaillent de ces grandes entreprises contre 6 sur 10 pour le commerce.

Sur le champ des entreprises de 20 salariés et plus, la taille moyenne des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie est de 335 salariés soit 3,5 fois plus qu'en France. Ce chiffre est tiré vers le haut par la taille moyenne des entreprises industrielles qui s'élève à 475 salariés en Picardie contre 115 en France. Le commerce de gros regroupe les plus petites unités du secteur avec 160 salariés par entreprise en moyenne. Cette taille est toutefois nettement plus élevée que celle observée au niveau national (63 salariés par entreprise en moyenne).

Une meilleure productivité du travail dans les entreprises implantées en Picardie qu'en France

La valeur ajoutée produite par salarié est un peu plus élevée dans les IAA que dans le commerce de gros. Elle dépasse les 110 milliers d'euros par salarié dans les deux secteurs, un chiffre supérieur de plus de 20 milliers d'euros à la moyenne française. Parmi les secteurs détaillés, seules les industries du sucre et de la viande font exception avec une valeur ajoutée par salarié inférieure pour les entreprises implantées en Picardie que la moyenne française. Entre 2009 et 2011, la productivité apparente du travail⁷ a progressé de 10 % par an en Picardie, soit 3 points de plus qu'en France ou dans les unités non implantées dans la région.

Avec près de 170 milliers d'euros générés par salarié, l'industrie sucrière picarde est le secteur le plus productif mais son taux de croissance est quasi nul sur la période 2009-2011 alors qu'il est de 14 % en France. La productivité apparente du travail est particulièrement élevée dans les entreprises sucrières non implantées dans la région, dépassant les 200 milliers d'euros générés par salarié. Cela s'explique par une valeur ajoutée dégagée élevée en comparaison des effectifs salariés relativement faibles. Les entreprises sucrières qui ne sont pas présentes en Picardie sont, en moyenne 14 fois plus petites (90 salariés en moyenne) que les entreprises implantées en Picardie. Ces dernières sont nettement plus grandes, elles appartiennent à

des grands groupes comme Tereos, Saint-Louis Sucre, ou Cristal Union et emploient en moyenne 1 300 salariés.

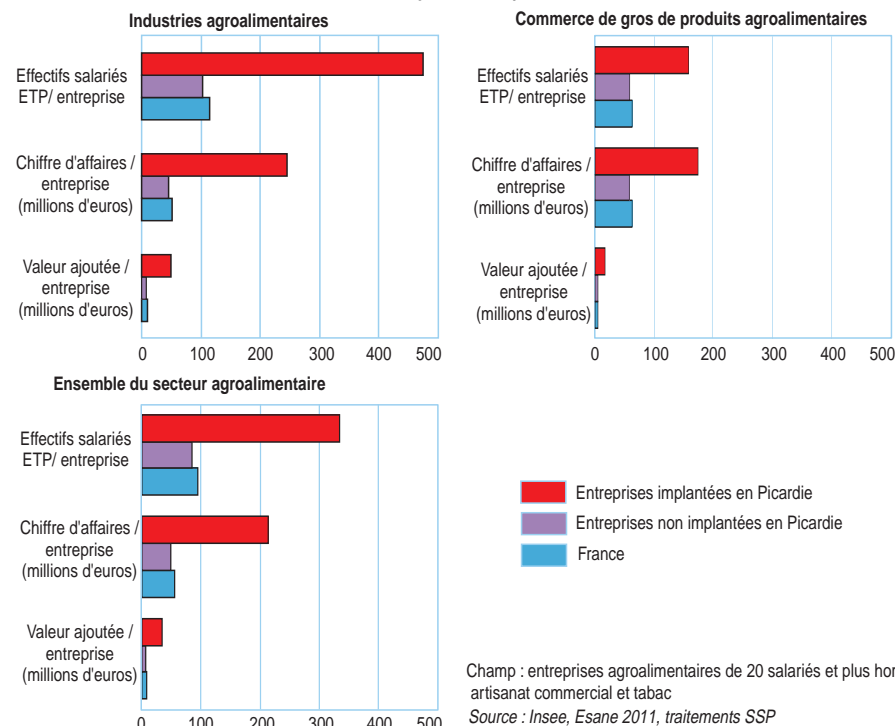
L'industrie du travail des grains et de fabrication de produits amylacés, autre spécialité picarde, est aussi très productive. Ses entre-

prises accueillent en moyenne 750 salariés. Sa productivité apparente du travail se chiffre à près de 150 milliers d'euros en 2011 et a connu une croissance annuelle de 11 % en

⁷Valeur ajoutée/ effectifs salariés. Cf. méthodologie, définitions.

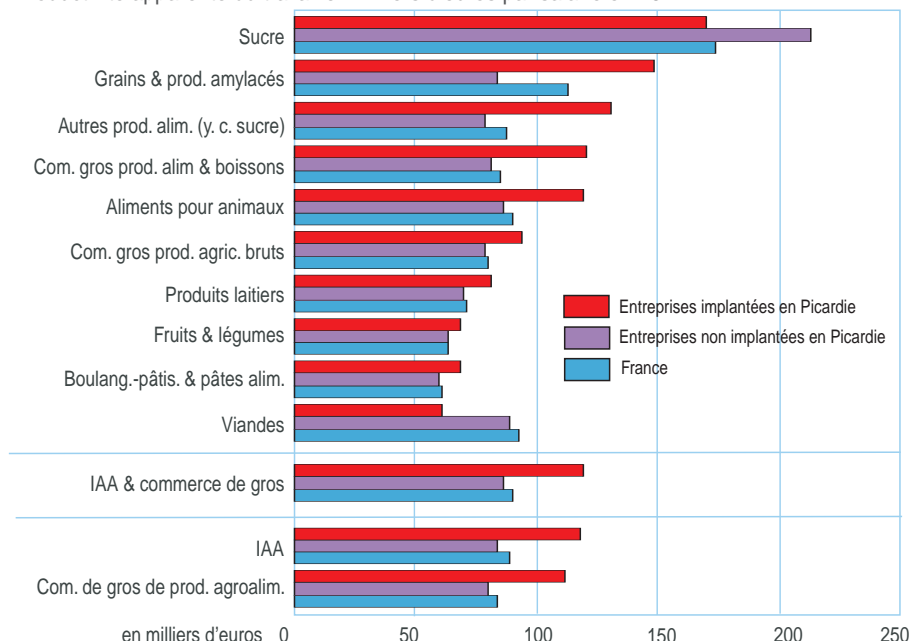
29 Les entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus implantées en Picardie sont plus grandes et génèrent un chiffre d'affaires et une valeur ajoutée supérieurs à la moyenne nationale

Effectifs salariés, chiffre d'affaires et valeur ajoutée moyens en 2011



30 Les industries du sucre et des grains sont les plus productives

Productivité apparente du travail en milliers d'euros par salarié en 2011



Pour les secteurs détaillés, tri selon la productivité décroissante des entreprises implantées en Picardie.
Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus hors artisanat commercial et tabac
Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

moyenne entre 2009 et 2011. Ainsi, elle fait mieux que la moyenne nationale (croissance en dessous des 5 %) et surtout mieux que les unités non implantées en Picardie (recul de 3 %). À l'inverse, les industries de la viande et de la boulangerie-pâtisserie-pâtes arrivent en bas du classement picard avec moins de 70 milliers d'euros générés par salarié.

Une haute productivité du travail va souvent de pair avec des activités très capitalistiques. Cela se vérifie ici : à l'instar de la productivité apparente, l'intensité capitaliste (ratio des immobilisations sur le nombre de salariés de l'entreprise) est, comme en France, plus élevée dans les IAA, portée par les industries de fabrication de sucre et du travail des grains et fabrication de produits amylacés. Ces dernières doivent se doter de machines et de matériel spécifiques et consacrent ainsi deux fois plus de capital pour leur production qu'en moyenne dans les IAA. La différence entre les deux secteurs d'activité du commerce de gros est forte. En effet, l'intensité capitaliste du commerce de gros de produits agricoles bruts et d'animaux vivants est 8 fois supérieure à celle du commerce de gros de produits alimentaires et de boissons, contre 4 fois supérieure en France.

Des taux de marge et de valeur ajoutée structurellement plus élevés dans les industries de transformation

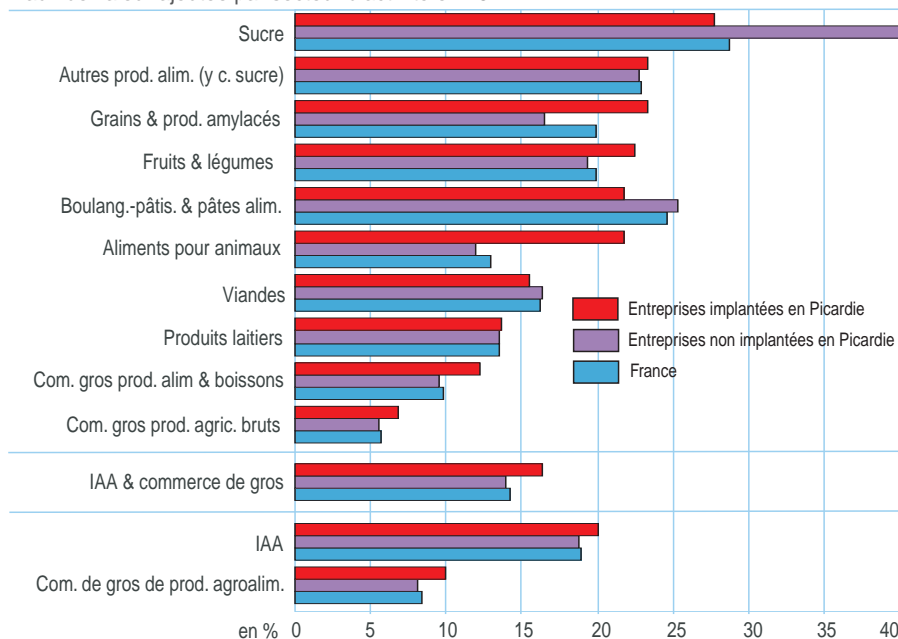
En 2011, la valeur ajoutée des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie se situe autour de 16 % du chiffre d'affaires, soit deux points de plus que le taux français. Cela s'explique notamment par le fait que la région soit positionnée sur des secteurs à plus forte valeur ajoutée comme celui du sucre ou des grains-produits amylacés. Seules trois activités ont un taux de valeur ajoutée⁴ inférieur à la moyenne française : sucre, boulangerie-pâtisserie industrielle et viande. En moyenne, entre 2010 et 2011, la valeur ajoutée produite par salarié a baissé d'environ un point dans tous les secteurs de l'agroalimentaire. Représentatif du niveau d'intégration de la production de l'entreprise et de l'importance des transformations effectuées, le taux de valeur ajoutée est logiquement plus élevé dans l'industrie (20 %) que dans le commerce de gros (10 %).

Au sein des IAA, ce ratio traduit une disparité entre les industries des viandes (16 %) ou des produits laitiers (14 %) par rapport aux secteurs phares régionaux du sucre (28 %) et des grains-produits amylacés (23 %).

Le taux de marge⁵, qui mesure la part de la richesse qui revient à l'entreprise, s'établit à 40 % en moyenne sur la filière agroalimentaire, soit 7 points de plus qu'en France. Ce ratio révèle des situations très disparates. 25 entreprises (15 % en nombre) pré-

31 Des taux de valeur ajoutée élevés dans les secteurs phares

Taux de valeur ajoutée par secteur d'activité en 2011



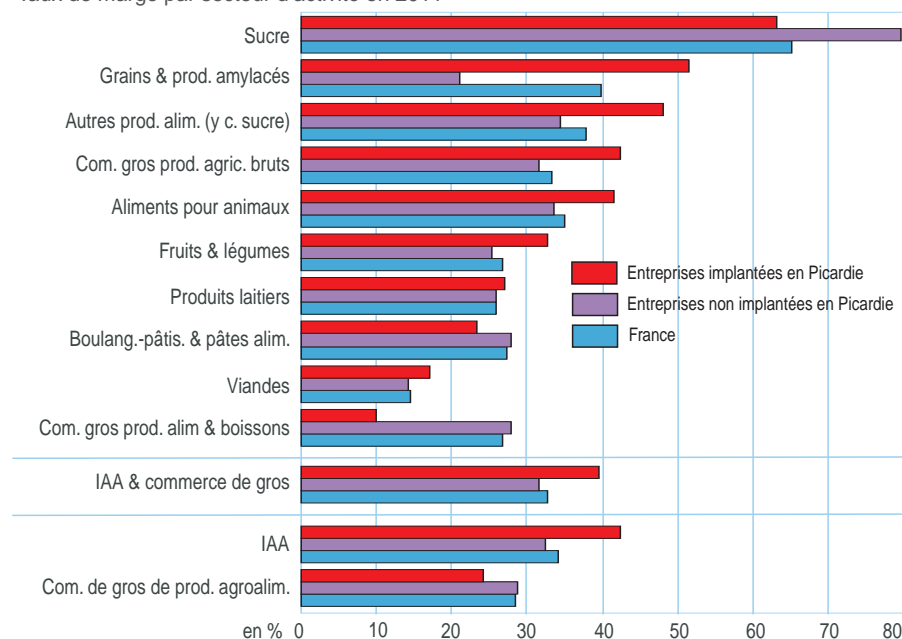
Pour les secteurs détaillés, tri selon le taux de valeur ajoutée décroissant des entreprises implantées en Picardie.

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus hors artisanat commercial et tabac

Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

32 Les taux de marge s'élèvent à plus de 50 % dans les industries du sucre et des grains

Taux de marge par secteur d'activité en 2011



Pour les secteurs détaillés, tri selon le taux de marge décroissant des entreprises implantées en Picardie.

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus hors artisanat commercial et tabac

Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

sentant un taux de marge supérieur à 50 % réalisent plus de 60 % de l'excédent brut d'exploitation global du secteur. Au sein de celles-ci, les industries du sucre et du travail des grains et fabrication de produits amylacés emploient l'essentiel de la main d'œuvre (respectivement 38 % et 30 % des salariés) et contribuent à 66 % de l'excédent brut d'exploitation total des 25 entreprises.

Comme le taux de valeur ajoutée, le taux de marge est structurellement plus élevé dans les IAA (42 %) que dans le commerce de gros (24 %). La différence entre ces deux secteurs est cependant plus marquée pour les entreprises implantées en Picardie que pour

⁴Valeur ajoutée / chiffre d'affaires. Cf. méthodologie, définitions.

⁵Excédent brut d'exploitation / valeur ajoutée. Cf. méthodologie, définitions.

l'ensemble des entreprises françaises (écart respectivement de 18 et de 6 points). Pour cet indicateur comme pour le précédent, les entreprises des secteurs du sucre et de la boulangerie-pâtisserie industrielle font moins bien que la moyenne française. Même constat pour le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons.

Le taux de marge conditionne la rentabilité d'une entreprise et donc les stratégies et les décisions d'investissement. Si les taux de marge sont faibles dans le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons ou dans l'industrie de la viande, ils sont en revanche très élevés dans les industries de spécialisation picardes comme celle du sucre ou encore des grains et produits amylacés.

En Picardie comme en France, la répartition des charges dans les IAA est très différente de celle du commerce de gros. Les IAA se caractérisent par le poids élevé des achats de matières premières dans les charges totales (49 %) alors qu'il dépasse à peine 1 % dans le secteur du commerce de gros. Cette part est plus élevée dans les activités où le degré de modification du produit de base est assez bas comme la transformation et conservation de la viande (62 %) ou la fabrication de produits laitiers (52 %). En revanche, dans les entreprises où les matières premières subissent des transformations successives, le poids des matières premières se situe en dessous de 40 % (33 % dans la boulangerie-pâtisserie industrielle).

L'activité du commerce de gros implique au contraire d'acheter des marchandises pour l'entreposage et la vente. Logiquement, la part des achats de marchandises est donc très élevée dans ce secteur (80 % contre 6 % seulement dans l'industrie).

L'industrie des grains assure 40 % du chiffre d'affaires à l'export des IAA implantées en Picardie

En 2011, 21 % du chiffre d'affaires des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie vient de l'export ce qui positionne la région dans la moyenne nationale. Les montants de ces exportations s'élèvent à 7,5 milliards d'euros, soit 14 % du total national. Comme en France, les exportations régionales progressent en 2011 (+3 % par rapport à 2009).

Ce sont principalement les grandes structures qui sont tournées vers l'export : 52 % des montants réalisés à l'export proviennent des entreprises d'au moins 250 salariés. Pour ces dernières le taux d'exportation grimpe à 25 %. Parmi les entreprises agroalimentaires implantées en Picardie, les IAA exportent près de 5 fois plus que celles du commerce de gros (taux d'exportation⁶ respectivement de 29 % et 6 %) et réalisent près de 90 % du chiffre d'affaires à l'export. Pour l'ensemble des entreprises agroalimentaires nationa-

les, l'écart est moins perceptible puisque le taux d'exportation avoisine 20 % aussi bien dans l'industrie que dans le commerce et les IAA ne représentent que 57 % du chiffre d'affaires à l'export.

Avec un taux d'exportation qui a grimpé de 67 % à 75 % entre 2009 et 2011, l'industrie du travail des grains et de fabrication des produits amylacés est de loin la plus tournée vers les marchés étrangers des entreprises implantées en Picardie. En deuxième position, on trouve la fabrication d'aliments pour animaux avec un taux d'exportation nettement inférieur (28 %). Le taux d'exportation élevé observé dans les IAA est donc porté par l'industrie des grains qui réalise à elle seule 40 % du chiffre d'affaires à l'export des IAA. Pour l'ensemble des entreprises agroalimentaires nationales, elle demeure l'industrie au plus fort taux d'exportation (49 %) mais la différence avec les autres secteurs est moins nette.

La part du chiffre d'affaires des IAA réalisé à l'export par l'industrie des grains ne s'élève qu'à 11 % en France, près de quatre fois moins élevée que celle observée pour les entreprises présentes en Picardie.

Les groupes concernent plus de neuf salariés sur dix des entreprises agroalimentaires

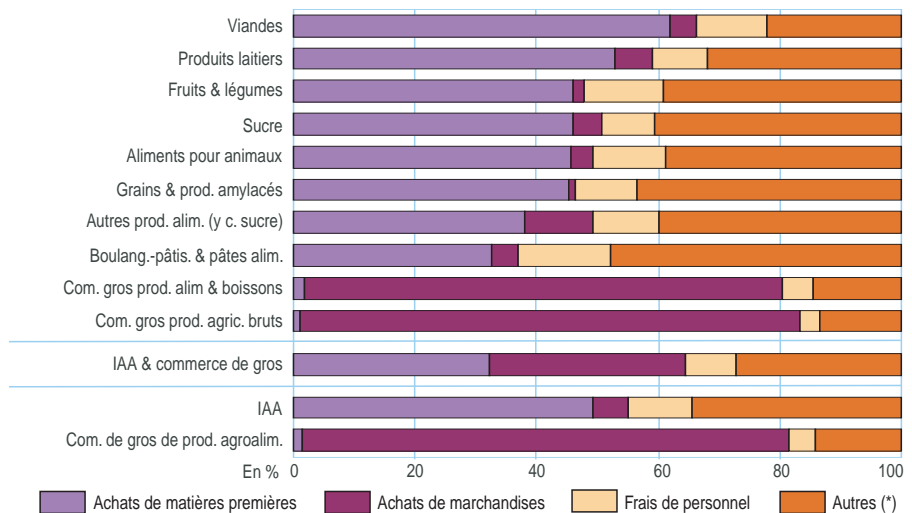
En 2011, l'implantation des groupes est plus forte en Picardie qu'en moyenne nationale : 85 % des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie entrent dans le contour restreint⁷ d'un groupe contre 70 % au niveau national. Elles contribuent à la quasi-totalité de la valeur ajoutée du secteur agroalimentaire (97 %) et concentrent l'essentiel des

⁶Chiffre d'affaires à l'exportation / chiffre d'affaires

⁷Le contour restreint d'un groupe comprend la tête de groupe et ses filiales détenues à plus de 50 %.

33 Les achats de matières premières arrivent en tête des charges dans les IAA

Répartition des charges par grands postes selon l'activité en 2011



(*) inclut les variations de stocks, les impôts, taxes et versements assimilés ainsi que les charges externes, autres que les achats, en provenance des tiers : achats non stockés de matières et fournitures, d'études et prestations de service ; la sous-traitance, les redevances de crédit-bail, les locations, l'entretien et la réparation, les primes d'assurance, les études et recherches, le personnel extérieur à l'entreprise, la rémunération d'intermédiaires et les honoraires, la publicité, les déplacements, les frais postaux, les services bancaires.

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus hors artisanat commercial et tabac

Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

34 Les IAA implantées en Picardie affichent un taux d'exportation supérieur à la moyenne nationale

Chiffre d'affaires hors taxes et taux d'exportation en 2011

Secteur d'activité	Chiffre d'affaires HT					
	total		à l'export		à l'export	
	Picardie (millions d'euros)	Picardie/France (%)	Picardie (millions d'euros)	Picardie/France (%)	Picardie (%)	France (%)
Ensemble du secteur agroalimentaire	35 883	14	7 455	14	20,8	20,5
Industries agroalimentaires	23 016	16	6 700	22	29,1	21,0
Commerce de gros de produits agroalimentaires	12 867	11	755	3	5,9	19,8

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus hors artisanat commercial et tabac

Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

salariés (96 %). L'implantation massive des grands groupes industriels en Picardie est liée à son histoire, à sa géographie, à sa structure productive fortement tournée vers l'industrie et à l'importance de ses grandes cultures. Ses vastes territoires sont capables d'accueillir de grands établissements et sa position géographique la place à proximité des grands marchés de l'Île-de-France, du Benelux et de la Grande-Bretagne.

Pour la plupart des activités, l'emprise des groupes est plus forte en Picardie qu'en France. Dans l'industrie du sucre, en Picardie comme en France, les groupes contrôlent la totalité des entreprises et assurent ainsi 100% de la valeur ajoutée. En Picardie, leur présence est aussi très forte dans l'industrie des viandes ou des fruits et légumes (98,6% et 99,6% respectivement contre 93,7% et 90,2% au niveau national). C'est dans l'industrie des grains et produits amylacés que la part des groupes en termes de valeur ajoutée est la plus faible.

Le secteur coopératif au sens large regroupe un tiers des salariés du commerce de gros

En 2011, 24 entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus ayant au moins un établissement en Picardie sont des coopératives. Elles emploient plus de 7 000 salariés en équivalent temps plein. Les coopératives sont plus présentes dans le commerce de gros (27% des emplois) que dans les IAA (9% des effectifs). Elles réalisent un chiffre d'affaires net total de près de huit milliards d'euros (soit 20% du chiffre d'affaires de l'agroalimentaire).

En prenant en compte les entreprises dans lesquelles les coopératives ou les groupes coopératifs détiennent des participations, le "périmètre coopératif" s'étend à 44 entreprises. Ces unités emploient 11 400 salariés et génèrent un chiffre d'affaires de plus de 10 milliards d'euros. Le poids du périmètre coopératif dans le secteur agroalimentaire est plus important en Picardie qu'en France. Il représente en effet 20% de l'agroalimentaire picard en effectif salarié et 30% en chiffre d'affaires contre 18% et 25% respectivement au niveau national.

En Picardie comme en France, le périmètre coopératif regroupe davantage de salariés dans le commerce de gros que dans les IAA. Dans le commerce de gros, il représente ainsi trois salariés sur dix et la moitié du chiffre d'affaires des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie alors que les deux parts sont inférieures à 20% dans l'industrie. Ce phénomène reflète la prééminence de ce type de sociétés créé par les agriculteurs pour mutualiser le stockage, la transformation et les ventes de produits de leurs exploitations. Au niveau des activités détaillées, le poids le plus important est observé dans le com-

merce de gros de produits agricoles bruts, porté par le commerce de gros de céréales. Dans cette activité, le périmètre coopératif regroupe 70% des salariés et du chiffre d'affaires.

Côté industrie, les coopératives et leurs filiales sont très présentes dans la fabrication de sucre où elles représentent 68% des sala-

riés et 66% du chiffre d'affaires. À l'inverse, dans les industries de fabrication de produits laitiers et d'aliments pour animaux, les coopératives sont peu présentes avec un poids en dessous de 5%, aussi bien en nombre de salariés qu'en chiffre d'affaires (contre plus de 25% au niveau national). ■

35 Le poids des groupes est maximal dans l'industrie sucrière

Poids des groupes en valeur ajoutée par secteur d'activité en 2011

Secteur d'activité (Naf rev.2)	Poids des groupes en valeur ajoutée	
	Picardie (%)	France (%)
Autres produits alimentaires	100,0	95,1
<i>dont sucre</i>	100,0	100,0
Fruits et légumes	99,6	93,7
Viande	98,6	90,2
Aliments pour animaux	97,8	95,3
Commerce de gros de produits alimentaires et de boissons	97,3	87,4
Commerce de gros de produits agricoles bruts et d'animaux vivants	95,8	89,9
Boulangerie-pâtisserie - pâtes alimentaires	95,0	89,8
Produits laitiers	93,9	93,7
Grains et produits amylacés	89,0	89,5
Boissons	s	97,1
Ensemble secteur agroalimentaire	97,0	91,9
<i>dont IAA</i>	97,0	93,3
<i>dont commerce de gros de produits agroalimentaires</i>	96,9	88,0

Pour les secteurs détaillés, tri selon le poids décroissant des entreprises implantées en Picardie.

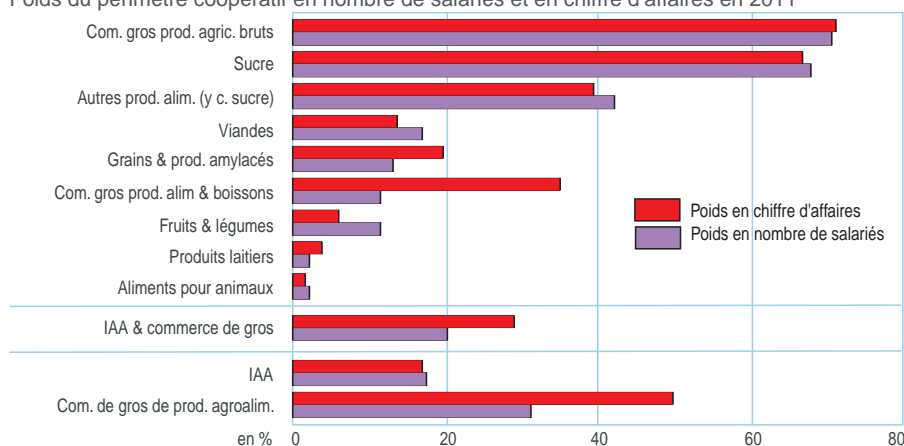
Note de lecture : dans les fruits et légumes, les entreprises appartenant à un groupe concentrent 99,6% de la valeur ajoutée en Picardie et 93,7% en France.

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus hors artisanat commercial et tabac

Sources : Insee, Esane, Lifi 2011, traitements SSP

36 Les coopératives et leurs filiales sont très présentes dans le commerce de gros

Poids du périmètre coopératif en nombre de salariés et en chiffre d'affaires en 2011



Pour les secteurs détaillés, tri selon le poids en nombre de salariés décroissant des entreprises implantées en Picardie.

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus hors artisanat commercial et tabac

Sources : Insee, Esane, Lifi 2011, traitements SSP